

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov

texte français
et mise en scène

Jean-Claude Fall

dramaturgie

Gérard Lieber

décor

Gérard Didier

costumes

Marie Pawlotsky

musique

Marc Marder

lumières

Jean-Claude Fall

Martine André

assistant à la mise en scène

Marc Baylet

avec

Jacques Allaire - Kouliguine, mari de Macha

Madeleine Attal - Anfissa, la nourrice

Fabienne Bargelli - Olga Serguéieva Prozorov

Roxane Borgna - Natalia, fiancée puis femme d'André

Fouad Dekkiche - Soliony, capitaine

Jean-Claude Fall - Verchinine, lieutenant-colonel

Yves Ferry - Tcheboutikine, médecin-militaire

Robert Florent - Feraponte, gardien du conseil du Zemstvo

Isabelle Fürst - Macha Serguéieva Prozorov

Laurent Pigeonnat - Andréi Serguéievitch Prozorov

Luc Sabot - Fedotik, sous-lieutenant

Alex Selmane - Touzenbach, lieutenant

Christel Touret - Irina Serguéieva Prozorov

Frédéric Tournaire - Rodé, sous-lieutenant

le texte de la pièce est édité par les Editions Espace 34
merci à Aglaïa Romanovskaïa pour l'établissement du texte français

production Théâtre des Treize Vents
Centre Dramatique National de Montpellier
Languedoc-Roussillon

avec l'équipe technique du Théâtre d'Ivry
dirigée par Hugues Aubin :
Daniel Dubois, Michel Head, Jean-Pierre Leblanc
Romain Ratsimba, Claude Valentin

du **7 janvier** au **3 février 2002**

lundi 7 janvier 20h00

du **mardi** au **samedi** 20h00 - **dimanche** 16h00

relâche exceptionnelle **mercredi 9 janvier**

Théâtre d'Ivry Antoine Vitez

1 rue Simon Dereure - M^e Mairie d'Ivry

réservations **01 46 72 37 43**

Théâtre des Quartiers d'Ivry

saison 2001 - 2002

LA VIE EST UN SONGE

CALDERÓN DE LA BARCA - ELISABETH CHAILLOUX

5 novembre - 2 décembre

AUTOUR DE CALDERÓN

samedi 17 novembre - 16h

LES TROIS SŒURS

ANTON TCHEKHOV - JEAN-CLAUDE FALL

7 janvier - 3 février

AUTOUR DE TCHEKHOV

samedi 26 janvier - 16h

CABARET CÉLESTE

NOËLLE RENAUDE - CHRISTIAN GERMAIN

février - mars - avril

AU BOIS LACTÉ

DYLAN THOMAS - XAVIER MARCHAND

6 mai - 2 juin

AUTOUR DE DYLAN THOMAS

intervention DARBELLEY JACQUELIN

samedi 25 mai - 16h

Atelier Théâtral d'Ivry

présentations des ateliers

juin 2002

La Balance
Le Théâtre des Quartiers d'Ivry / La Balance est subventionné par
le Ministère de la Culture, la Ville d'Ivry et le Conseil Général du Val de Marne

LES TROIS SŒURS

LA BALANCE 147 0045
Anton Tchekhov
mise en scène
Jean-Claude Fall

... Если бы знать,
если бы знать!

Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

Yves COLLET
Impression CART'COM 01 43 79 57 57

ТРИ СЕСТРЫ

... Если бы знать,
если бы знать!

1900

Tchekhov écrit *Les Trois Sœurs*

1901

la pièce est créée par la troupe de Stanislavsky,
au Théâtre d'Art de Moscou

Il y a 100 ans commençait l'un des temps forts de notre histoire. La Russie commençait sa Révolution. Partout, étudiants, ouvriers, paysans rêvent d'un monde meilleur. Le monde ancien tombe en ruine, les anciens propriétaires sont expulsés, les nouveaux arrivants sont là avec leurs naïvetés, leurs maladresses, leur esprit de revanche, leur soif de pouvoir, leur désir de bien faire, leur humanité avec ses bassesses et ses rêves.

Il y a 100 ans, Tchekhov écrivait *Les Trois Sœurs* comme une métaphore de ce qui secouait la Russie et le monde. Ce faisant, il faisait aussi une véritable "révolution" théâtrale. *Les Trois Sœurs* est une pièce écrite en creux, une pièce sans héros et sans histoire ou plutôt si, le héros c'est cette maison dont les sœurs sont expulsées, et l'histoire c'est celle qui est en marche, qu'on devine, qui commence, portuse de tant d'espérances et d'interrogations.

Les Trois Sœurs agissent un peu comme un point de repère. A partir d'elles et à l'aune de notre histoire nous pouvons mesurer le chemin parcouru, nos errances, nos espoirs déçus, notre foi en l'avenir et en l'homme, en ce qui rassemble et ce qui fait rêver.

Jean-Claude Fall

Verchinine

"Oui. On nous oubliera. C'est notre destin. On n'y peut rien. Tout ce qui aujourd'hui nous semble grave, essentiel, d'une importance capitale, un jour viendra où ce sera oublié, ou bien cela paraîtra insignifiant. Mais ce qui est intéressant c'est que nous ne pouvons absolument pas savoir à l'avance ce qui sera considéré comme grand, important et ce qui sera considéré comme dérisoire ou absurde. Les découvertes de Copernic, ou disons de Christophe Colomb, est-ce qu'elles n'ont pas semblé, à l'époque, sans intérêt, absurdes, alors que n'importe quelle idiotie écrite par n'importe quel imbécile paraissait être la vérité. Et il est très possible que la vie d'aujourd'hui, dont nous nous accommodons si bien, sera considérée plus tard comme une vie bizarre, malcommode, stupide, malsaine, peut-être même... coupable..."

Les Trois Sœurs - Acte I.

"Si on savait ! Si on savait !"

La plainte lyrique des trois sœurs, serrées les unes contre les autres, s'est fait entendre pour la première fois le 31 janvier 1901 au Théâtre d'Art de Moscou.

Cent ans plus tard, on sait ce qu'a été l'Histoire avec ses déchirures, ses convulsions, ses élans et ses drames. Le monde évoqué a été balayé, recomposé, défait. On pressent là qu'une société est prête à basculer et cherche confusément des raisons d'espérer pour sortir de l'immobilisme, de l'abandon, du malheur.

Rien n'est expliqué cependant. Rien n'est clair. Ce n'est pas une pièce idéologique ou sociologique, mais un tissage délicat de propos presque anodins. Faits et gestes, paroles et objets ont été observés attentivement à un moment donné, en des lieux précis, et jetés là dans une composition scénique extrêmement subtile et simple. "L'artiste ne doit pas être le juge de ses personnages et de ce qu'ils disent mais seulement le témoin impartial", déclare un jour Tchekhov à l'éditeur Souvorine. Ce faisant, nous le savons aujourd'hui, il invente une nouvelle façon d'écrire pour le théâtre.

La pièce, depuis, est sans cesse rejouée, sollicitant l'imagination des acteurs, des metteurs en scène, du public. Par sa beauté, sa grâce, sa musicalité. Sans doute. Mais aussi pour le principe d'incertitude constamment à l'œuvre, pour l'ironie qui pointe. Dans la maison des Prozorov, les personnages sont à la fois proches et lointains, quotidiens et mythiques, ridicules et poignants. Ils nous parlent à travers les rires et les larmes. Comme eux, nous ne savons toujours pas pourquoi l'on aime, toujours pas comment affronter l'usure du temps. Et nous ne savons toujours pas renoncer à l'espoir et au rêve que "dans deux cents ou trois cents ans la vie sur la terre sera belle, étonnante, au-delà de ce qu'on peut imaginer".

Gérard Lieber